

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne publie un album litté- raire et musical, paraissant tous les mois, par li- vrasons de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douze livraisons de l'année con- tiennent la matière de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE :

A Montréal, AUX BUREAUX No. 15, RUE ST. VINCENT.

A Québec, CHEZ M. F. X. JULIEN, MAISON DE LA CORPORATION.

La Revue Canadienne.

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

PARAISANT LES MARDI ET VENDREDI

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire pendant six mois, par livraisons de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douze livraisons de l'année contiennent la matière de 10 volumes ordinaires.

FRUX DES ANNONCES. Six lignes et au-dessous, première insertion. Dix lignes et au-dessous, seconde insertion. Au-dessus par lignes. Toute insertion subséquente, le quart du prix.

MAGASIN CANADIEN

FERONNERIE.

Le Souffigné reçoit à présent par différents vaisseaux de Liverpool, Ann, Britannia, Montezuma, Chapman, Aqua Marine, etc. etc. Fer anglais assorti, Hanks Best Feuillant, Boîtes de Boues, Bêches Pelles &c. &c. De plus, un assortiment de quincaillerie et de Cotellerie. Les Marchands de la compagnie trouveront de l'avantage à venir examiner son assortiment vu qu'il s'exprime- ment été importé pour le commerce du Bas-Canada. A vendre à des conditions faciles.

W. F. LESTE, No. 81 Rue St. Paul, et 70 Coin de la Place Jacques Cartier.

LIVRES NOUVEAUX.

MAINTENANT en vente, à Librairie des sou- signés, une collection considérable de livres, propres à être donnés EN PRIX ou former le fond d'une BIBLIOTHEQUE DE PAROISSE, parmi lesquels se trouvent les ouvrages suivants:

- Bibliothèque de la Jeunesse Chrétienne, in 8o, 35 vol. dans la collection in 12, 70 vol. Do do do dans la collection in 18, 100 vol. Do des Ecoles Chrétiennes in 12, 53 vol. dans la collection Do des petits enfans 32o, 30 vol. dans la collection Do des enfans pieux 32o, 50 do do Do de l'ouïvane chrétienne 50 do do Do de l'ouïvane se vend séparément.

Un assortiment très varié de livres de prières avec reliure ordinaire de 4s. à 60s. la douzaine, do do avec reliure retort et tranchée dorée de 18s. à 70s. la douzaine. DE PLUS. Une collection de livres de littérature, droit, médecine, etc., etc. reçus par les premiers vaisseaux du prin- temps.

E. R. FABRE & CIE.

Librairie Canadienne, Rue St. Vincent, No. 3, 18 juin, 1847.

LAC CHAMPLAIN LIGNE DU PEUPLE.

TRAJET DE JOUR. Le splendide Steamer fin marcheur FRANCIS SALTUS, CAPT. H. G. TISDALE, PART DE WHITEHALL, PART DE SAINT-JEAN, les MARDIS, les LUNDIS, JEUDIS, MICHIEDIS et SAMEDIS, VENDREDIS, A CINQ HEURES A M. DÉJEUNER A BORD. PASSAGE BREVÉ PASSEZ. Ce vaisseau s'arrête à tous les Ports. 18 mai.

Le Souffigné reçoit maintenant son assortiment gé- néral de QUINCAILLERIES ET COÛTELLERIES, Par les vaisseaux Ann, Safeguard, Mahtica, Chapman, Montezuma et autres. Il recevra aussi quelques Poëles de patron nouveau, Gîlles, Cendriers et Chénets. JAMES FOX, No. 20, Rue St. Sacrement. 1er juin.

A VENDRE.

3000 COTES de Cuir à Semelle de St. Pie et Glasgow. Idem Idem Peaux fraîches, (Slaughter.) 1000 Idem Idem meilleur Cuir à Harmais. 800 Doz. Peaux, Veau français, reçues par le Sophia Moffatt. 75 Vache cirée, Vap, et Vache feuillée, Peaux de Kip d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Unis. Cuir à patente de toutes sortes. Doubliers, Bordures et Bézansiers idem. Cuir à Selle et à Bride, Peaux de Cochon. Un assortiment général de Carrossiers de toute espèce pour les Selliers, Vernis, etc. J. PRATT & CIE. Montréal, 31 mai 1847.

BANQUE DU PEUPLE.

LES ACTIONNAIRES de cette Institution sont par les présentes notifiés que les NEUVIEME et DIXIEME VERSEMENTS de DIX pour CENT dès sur le capital de cette Banque, ont été demandés et sont payables comme suit: C'est-à-dire, Le 9o versement, ou après le 1r Juillet prochain. Le 10o versement, le ou après le 1r Septembre prochain. Par ordre B. H. LEMOINE, Caissier. 28 mai.

ROMUALD TRUDEAU, APOTICHAIRE.

A transporté au Pharmacien du No. 106, rue St. Paul, au No. 111, au coin de la rue St. Jean-Baptiste.—18 mai

AVIS à nos abonnés retardataires. Nous avons encore un grand nombre de nos abonnés de la campagne qui sont en arrière. Ils voudront bien suivre les conditions de nos publications, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans leur envoi.

feuilleton de la Revue Canadienne.

LE MARIAGE DE MA FILLE.

HISTORIETTE HOLLANDAISE.

—Eh bien ! mon cher Jenkin, voyons, qu'est-ce qu'il y a ? To voilà planté devant moi, raide comme un piquet, roulant ton bonnet dans tes mains, te juchant tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, comme la cigogne qui loge sur la cheminée du voisin Markus. —C'est que, voyez-vous, maître Rhénoster, ce que j'ai à vous dire est bien embarrassant. —Voyons, et d'abord, assieds-toi sur cette escabelle, si tu ne veux pas ressembler à une grue, et parle bien si tu ne veux pas ressembler à un inabécile. —Dame ! maître, c'est qu'elle est bien jolie au moins, manzelle Minn-Guite. —Tu ne me parais pas avoir mauvais goût ; mais où veux-tu en venir ? —Ma foi, puisque vous me le demandez, je prends mon courage à deux mains et je vais vous le dire : c'est, père Rhénoster, que je... que je... —Et qu'importe les tulipes, pourvu que... —Comment, comment, monsieur ? vous le prenez sur un ton singulier. Apprenez-monsieur que celui qui n'aime pas les fleurs n'aime pas la vertu ; monsieur, c'est un poète français qui l'a dit. Apprenez que la plus belle fleur c'est la tulipe, tulipa gesneriana, comme l'appelle le savant Poitevin, rédacteur de l'Almanach du bon Jardinier. Apprenez... Mais j'apprendrai le reste un autre fois ; pétales, calices, ovaires, hampes, feuilles lancéolées, etc., etc. —Je me moque bien de vos tulipes ! —Quoi, malheureux ! mais regardez donc, là, au milieu de cette caisse. Depuis sept ans j'é- lève, je soigne cette enfant que j'ai semée, cette enfant qui partage toutes mes affections avec Minn-Guite ; ma belle tulipe blanche, rose, rouge et jaune, l'objet de mes soins de tous les jours, ma consolation, ma pensée, mon trésor, ma fortune, ma... —Que le diable emporte la tulipe ! —Sors d'ici, misérable ! dit Rhénoster par- venu au dernier paroxysme de la fureur ; sors d'ici à l'instant même, et ne mets jamais les pieds chez moi. La voisine qui s'était assise à mettre l'œil au trou de la serrure, raconta que Minn-Guite ne fit pas le moindre mouvement. Seulement sa broderie lui échappa des mains, tomba sur ses genoux, et de ses yeux baissés descendit une larme qui brilla sur sa figure pâle, comme ces gouttes de rosée que l'on voit le matin roulant sur les pétales d'un lis blanc de neige. Cette malheureuse scène s'était passée depuis huit jours, et le pauvre Jenkin n'avait pas osé retourner chez l'insupportable Rhénoster. On le voyait depuis le matin jusqu'à midi, depuis midi jusqu'à la nuit, rôler dans la rue où le vieux condonnier avait sa boutique, et la voisine remarqua que depuis le matin jusqu'à midi, et depuis midi jusqu'à la nuit, Minn-Guite ne quittait pas un vieux fauteuil placé derrière l'escalier de son père, et d'où elle pouvait apercevoir les passants. Pour se distraire, la pauvre enfant les examinait tous, excepté un, parce que ses yeux se troublaient dès qu'elle commençait à l'apercevoir. Jenkin, depuis le même temps à peu près, avait remarqué un étranger qui, ainsi que lui, passait et repassait dix fois par jour devant la boutique du condonnier. Cet homme, à en juger par sa tournure épaisse, par son costume aussi riche que ridicule, par ses bagues à di- mants, et surtout par la rondeur de sa taille, devait, selon les conjectures de notre amoureux, être un homme d'importance ; et, en effet, c'était un noble pair d'Angleterre, milord Hareswood, ou autre, car la voisine qui nous a raconté cette histoire est bien vieille et elle ne se rappelle pas positivement son nom. La jalousie de Jenkin fut éveillée ; car, toutes les fois que la belle Minn-Guite était dans l'arrière-boutique, il voyait milord s'arrêter comme saisi d'admiration, braquer son longnon sur la croisée en- ouverte, et pousser quelques exclamations qui ne plaisaient nullement au pauvre ouvrier. Un jour, jour à jamais mémorable dans les fastes de la ville de Harlem, Jenkin était aux anges, car le père Rhénoster n'était pas à son établi, et Minn-Guite, ayant probablement la vue moins troublée que de coutume, avait jeté un long regard sur son ancien ami. Ce regard avait produit un si singulier effet, qu'il en était resté saisi, et que, immobile comme une statue de marbre, et la bouche ouverte, il était là, cloué sur le pavé, sentant beaucoup, mais ne pensant à rien, ce que les poètes d'aujourd'hui appellent être plongé dans une douce rêverie. Il fut tiré de cette contemplation d'une ma- nière assez désagréable. Un étranger et c'était milord Hareswood, lui frappa familièrement sur l'épaule et lui dit : —Il me parait, mon jeune compagnon, que vous êtes connaisseur. Vous la trouvez bien belle, n'est-ce pas ? Jenkin, fort courroucé de cette brusque in- terruption à ses doux songes, se retourna d'un air effaré, et regarda l'étranger de travers ; mais il ne répond rien, par prudence, car Milord

était taillé de manière à rosser à la fois deux Jenkin amoureux. —Eh bien ! continua l'Anglais en le secouant rudement par le bras, répondez donc, ne la trouvez-vous pas la plus belle d'entre toutes les belles ? —Certainement, monsieur, mais... —Voyez comme sa taille est souple, élégante, gracieuse. —C'est vrai. —Son cœur, j'en suis certain, est pur et sans tache... —J'en suis certain aussi. —Comme le carmin, qu'elle dispute à la rose, se détache harmonieusement sur le blanc éclatant de son teint ! —J'en conviens. —Quel port majestueux ! —Qui ! —C'est une beauté unique dans le monde et personne ne peut en juger mieux que moi, j'en ai tant vu ! —Bah ! —Que celui qui la posséderait serait heureux ! Le sort en est jeté, j'en suis amoureux fou, il faut qu'elle soit à moi. —Un moment, monsieur, nous sommes deux : —Je l'ai, que m'importe ! —Halte-là ! je m'appelle Jenkin, et Jenkin dit que vous ne l'aurez pas. —Je me soucie avant de Jenkin que d'une pomme de réinette, et de ce pas je vais entrer en pourparler avec son... —Non, de par le diable ! dit Jenkin que la jalousie rendit furieux. Vous n'irez pas, s'il vous plaît. Et il fit un geste menaçant à l'Anglais, en se jetant au-devant de lui pour l'empêcher d'entrer dans la boutique de Rhénoster. Milord s'arrêta, regarda l'ouvrier de la tête aux pieds, et lui dit froidement : —Monsieur Jenkin, il paraît que vous aimez aussi ? —Oui. —Que vous voulez me disputer sa possession ? —A la mort. —Je ne vous blâme pas, cela prouve que vous avez les goûts distingués comme un gentleman, quoiqu'on ne paraissait qu'un pauvre diable. Voyons, c'est une affaire que nous allons vider sur-le-champ. Et milord, avec le plus grand sang-froid du monde, ôta son chapeau, se cravata, son habit, et plaça très-proprement le tout sur une borne. Puis il retroussa les manches de sa chemise, ferma les poings, tendit les bras en faisant gonfler ses muscles robustes, et se plaça au milieu de la rue dans l'attitude d'un boxeur qui attend son adversaire. Le pauvre Jenkin, qui n'avait aucune idée des coutumes excentriques anglaises, ouvrit de grands yeux étonnés, mais sans bouger, et sur- tout sans s'écarter le moins du monde les inten- tions du noble lord. Cependant un mouvement instinctif de crainte le fit mettre sur la défensive, au milieu d'un cercle de passants arrêtés par la curiosité. —A toi, garçon, dit milord, et au même instant Jenkin reçut dans la poitrine un coup de tête qui l'enleva à six pas de là faire trois ou quatre culbutes dans le ruisseau. Un poltron poussé à bout devint quelquefois d'un courage féroce. Il se releva en rugissant, se lança sur l'Anglais comme un tigre, et lui assena sur la figure un coup de poing si furieux, que l'œil bleu de l'Anglais parut à l'instant noir et entouré d'un cercle plombé, comme celui d'une jeune et coquette Algérienne, lorsqu'elle est dans sa plus grande toilette. —Bien touché, Jenkin, s'écria l'Anglais, tu es un drôle qui a plus de mérite que je ne le croyais ! Mais hélas ! milord était beaucoup plus ha- bile au pugilat qu'aux discussions de la haute chambre d'Angleterre, et le pauvre Jenkin en fut pour ce premier succès et pour les coups. Quatre fois le boxeur l'enleva rouler sur le pa- ve, et quatre fois, avec une magnanimité régle- mentaire, il attendit que le pauvre diable fut re- levé pour l'assommer de nouveau. Il était tenu que cela finirait, car l'amoureux Jenkin était moulu. Le vieux Rhénoster, qui restait chez lui, n'eut pas plutôt reconnu la victime du pugilat, qu'oubliant ses griefs contre l'administrateur de Minn-Guite, il se jeta entre les deux combat- tants et se fit assister de quelques voisins qui exigèrent l'explication de ce vicarisme. —Non, j'aime mieux mourir ! qu'il me tue, qu'il m'assomme, mais il ne l'aura pas de mon vivant. —Et moi je te dis que, lors même que je de- vraiss'assommer une douzaine de bulwers comme toi, elle sera à moi. —Non. —Si. —Non, je vous dis que non. —Je te dis que si, ou j'achève de te troyer. Et les deux adversaires essayaient de se dé- barrasser l'un sur l'autre, mais ils furent en- tarrés de nouveau l'un sur l'autre. —Ça, ça, dit le père Rhénoster, que cela finisse et qu'on n'explique tranquillement ; voyons que voulez-vous tous deux ? —Minn-Guite ! la tulipe ! cria-t-il en se par- lant tous deux à la fois.

—Minn-Guite ! dit l'Anglais, qu'est-ce que c'est ? —La tulipe ! dit Jenkin, qui l'est la tulipe que vous voulez épouser ? —Qu'est-ce qui te parle d'épouser ? J'habète, et voilà tout. L'amoureux de Minn-Guite, transporté de joie de voir que le riche Anglais n'était pas son rival, lui tendit la main. —Milord, c'est moi qui ai tort, je vous deman- de bien pardon des coups que vous m'avez don- nés. —Mon brave Jenkin, je commence à voir clair dans cette affaire, tu es un bon garçon qui sais déjà ce que vaut un gentleman anglais au pugilat ; viens, entrons chez le père de la tulipe. —Du Minn-Guite, vous voulez dire ? —Oui, oui, fleur pour fleur, c'est à peu près la même chose. Rhénoster leva respectueusement son bonnet, précéda milord, et tous trois ils entrèrent dans la boutique du condonnier, où ils trouvèrent Minn-Guite tout en larmes, car la pauvre enfant avait vu par la fenêtre tout ce qui s'était passé dans la rue. L'Anglais après s'être assis dans sa façon dans l'unique fauteuil de la maison, d'où Minn-Guite s'était levée pour lui faire honneur, prit la parole avec une assurance toute parlemen- taire, et dit : —Voyons, père Rhénoster, vous n'avez pas, malgré votre nom, le cœur aussi dur que le cuir d'un rhinocéros ; ces enfants s'aiment, il faut les marier. —Milord, ce serait être le plus grand plaisir que je serais en ce moment de vous être agréable, mais cela est impossible. —Pourquoi cela ? —Parce que je ne peux rien donner à ma fille en mariage, et que Jenkin n'a que ses bras pour toute fortune. —Hé ! hé ! ses bras ne sont pas trop mau- vais, dit milord, en passant un fin mouchoir de batiste sur son œil noir et enflé. Cependant j'approuve votre prudence ; je songeais à l'ancien hère de Paris, de vivre en grand seigneur, mais en se ruinant. Ecoutez-moi : vous avez la belle tulipe, vous allez me la vendre, et la somme que je vous en donnerai sera la dot de votre fille. —Je vois que milord est connu. C'est une tulipe vierge semée par moi, il y a sept ans, et aujourd'hui que pour la première fois elle a épanouï sa fleur parfaite. —Je le sais, je le sais ; je vous donne de votre tulipe six cents guinées (environ quinze mille francs), pour la dot de la gentille Guite, à la condition que Jenkin l'épousera. Cela vous va-t-il ? —Je ne sais, milord, comment vous témoi- gner encore ma reconnaissance, et cependant j'ose toujours vous demander une grâce ? —Laquelle ? —C'est que ma tulipe porte le nom de Ma- riage de ma fille. —Accordé. Un mois après, le jour même des noces de Jenkin et de Minn-Guite, milord sortit de la caisse l'oignon de la magnifique tulipe, et eût bien soin d'en écarter les caïeux sous ses pieds afin qu'on nût pas la multiplier. Cela n'empê- che pas que quatre ou cinq ans plus tard, un oignon de cette belle variété n'eût valait plus que cent francs, et qu'aujourd'hui, à Paris, on s'en procure un pour cinquante centimes. L. LEVEUX.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. REVENUS ET DÉPENSES DE LA PROVINCE. Mardi, 22 juin. La chambre s'étant formée en comité gôné- ral, sur la question des subvies, M. Cayley se leva et fit le discours suivant : M. l'orateur, avant de proposer la résolution que je tiens dans ma main, je demande à cette chambre la permission d'entrer dans une revue succincte des dépenses qui ont eu lieu dans le cours de l'année. En soumettant à la fin de la dernière session, les estimés de l'année cou- rante, je remarquai que le gouvernement avait intention de faire plusieurs modifications impor- tantes dans le tarif des douanes. Je fis parti- culièrement allusion à l'article du cuir. Le cuir manufacturé et le blé étranger moulu en entre- pôit, pour être exportés ensuite, furent admis francs de droit, et quelque avantageux, quelques désirables que fussent ces changements pour la province, comme ils devaient avoir l'effet de diminuer le revenu des douanes, on fit une al- location dans les estimés afin de faire face à la réduction qui devait nécessairement avoir lieu. Cette allocation a suffi amplement ; mais je dois faire remarquer à la chambre que les autres ar- ticles d'importation ont subi de grandes fluctua- tions ; de sorte que le revenu des douanes a été réduit à près de 245,000 au-dessous de l'esti- mé ; cet estimé étant de 2406,000 et les rap- ports actuels de 2301,171, ce qui fait une ré- duction de 164,829. Je désire particulièrement attirer l'attention des membres sur ce sujet, vu que nous sommes sur le point de soumettre à cette chambre un projet de tarif qui doit changer complètement notre système de douanes. L'entraîné, don-

avec la permission de cette chambre dans de plus longs détails sur ces fluctuations dont j'ai parlé et je soumettrai à votre considération les inductions que j'en ai tirées.

L'induction que je tire de ces faits, c'est que les tanneries et la fabrication du cuir, prennent un accroissement rapide dans cette province et qu'on ne peut compter sur les droits dont on frapperait ces articles pour l'augmentation du revenu.

Venons-en maintenant à l'article des spiritueux. En 1844, l'importation fut de 473,808 gallons: en 1845, de 367,856, et en 1846 de 227,736, ce qui fait une réduction considérable à chaque année.

Je citerai un autre exemple des fluctuations du revenu, celui du sucre. Le sucre en 1844 a rapporté £57,846, et en 1846 £68,074. Le sucre raffiné, et le sucre candy a rapporté en 1845 £21,898, et en 1846 £11,350.

Je vais faire voir maintenant les principaux articles à l'égard desquels notre revenu dominié a subi un changement (indépendamment de ce qui a été estimé pour l'an dernier) et qui a opéré dans cette branche du revenu la diminution dont j'ai parlé tout-à-l'heure.

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes 'Diminution' section with items like 'Marchandises payant 5 par cent', 'Spiriteux', 'Thé', 'Tabac', 'Provisions'.

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes 'Augmentation' section with items like 'Sucre', 'Vins', 'Sel', 'Café', 'Grain', 'Bestiaux'.

Différence. Je reviens maintenant à la dépense de l'année dernière, que je comparerai avec les estimés. Je commencerai par la liste civile:

Table with 3 columns: Description, 1845, 1846. Includes 'Dépenses', 'Dépenses des dépenses', 'Dépenses des dépenses'.

A cela il faut ajouter les dépenses mentionnées dans la cédule 19, pour lesquelles il n'a été fait aucune disposition et qui consistent principalement en ce qui suit, savoir:

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes 'Incendies au Saguenay et à St. Jean', 'Impressions extra', 'Pénitencière provinciale', 'Réparations sur la vieille ligne du canal', 'Welland et du canal Lachine', 'Autres dépenses'.

£17,754

Je dirai maintenant quelques mots des travaux publics. Cette chambre dans le cours de la dernière session, a voté, pour finir les travaux publics, un montant de £520,000, qui devait être prélevé par débenture, sans compter la balance de l'emprunt garanti estimée à 170 mille louis.

Le montant qui a été prélevé par débenture, depuis la dernière session, y compris l'emprunt garanti, est de £442,219, laissant environ £180,000 que nous sommes autorisés à prélever. Ce montant ne sera pas tout-à-fait suffisant pour finir les travaux publics, qui sont contractés actuellement, et pour lesquels on a voté l'argent nécessaire, mais s'en faudra.

Mais, disent les partisans de la protection: un revenu de £30,000 provient de ce droit sur les grains et produits américains. Oui, mais croyez-vous que s'il n'existait pas, vous n'auriez pas en compensation d'autres revenus sur vos travaux publics pour vous dédommager?

Quant aux résolutions de M. Merritt nous les approuvons fort; mais il nous semble que l'abandon des droits sur les grains ne devrait pas être décrété conditionnellement sur l'admission libre et sans droits de nos produits agricoles par les Etats-Unis.

Le gouvernement, en outre, a l'intention de diminuer, autant que possible, les droits sur les canaux du St. Laurent; il est aussi préparé à étendre le système d'entrepôt partout où il y aura des ports d'entrée, à prendre des mesures pour faciliter le transport des effets emmagasinés hors des vaisseaux ou des magasins d'entrepôt pour l'exportation, sans paiement de droit.

sire protéger les intérêts agricoles de la province, ne nous proposons point de toucher aux droits sur les grains, la farine ou les bestiaux introduits dans le pays, pour la consommation.

LE NOUVEAU TARIF.

Le bill des douanes, proposé par l'inspecteur-général, est maintenant devant les chambres. Nous publions aujourd'hui les tables du tarif.

Le bill fut lu une seconde fois; M. Baldwin s'opposa à cette motion. L'inspecteur général n'ayant pas soumis préalablement à la chambre, des résolutions contenant le principe de la mesure, l'opérateur partagea l'opinion de M. Baldwin et déclara la marche du ministère irrégulière.

Sans entrer dans les détails de cette importante mesure, nous devons dire que le principe qui doit guider nos législateurs, doit être un principe de liberté et d'égalité de justice pour tous les habitants du Canada.

Nous regrettons vraiment que quelques représentants des comités agricoles veulent taxer les viles et les consommateurs en général en conservant des droits sur les grains et les produits des Etats-Unis.

Mais, disent les partisans de la protection: un revenu de £30,000 provient de ce droit sur les grains et produits américains. Oui, mais croyez-vous que s'il n'existait pas, vous n'auriez pas en compensation d'autres revenus sur vos travaux publics pour vous dédommager?

Si vous en convenez, vous avouez par cela même que vous faites au peuple tout le mal que vous pouvez lui faire. Si vous n'en convenez pas, alors vous niez avoir restreint l'offre et élevé le prix et par conséquent vous niez avoir favorisé le producteur, l'agriculteur.

Quant aux résolutions de M. Merritt nous les approuvons fort; mais il nous semble que l'abandon des droits sur les grains ne devrait pas être décrété conditionnellement sur l'admission libre et sans droits de nos produits agricoles par les Etats-Unis.

CÉDULE.

TAB. DES DROITS DE DOUANES INTÉRIEURES.

Table with 3 columns: Articles, Droit courant, £ s. d. Includes 'Animaux', 'Vaches et génisses', 'Veaux', 'Chevres', 'Chevaux', 'Agneaux', 'Porcs', 'Moutons', 'Chèvres', 'Spermaceti', 'Suif', 'Autres espèces', 'Chocolat', 'Cacao', 'Café', 'Riz', 'Moulu', 'Balais de Blé-Inde', 'Poisson', 'Anariné', 'Fleur', 'Fruit', 'Arandes'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Pommes le minot', 'Pommes sèches', 'Raisin de corinthe', 'Figues', 'Noix de toute espèce', 'Pêches', 'Poires', 'Prunes', 'Coings', 'Raisins en boîtes', 'Raisins autrement'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Orges', 'Sarrasin', 'Avoine', 'Maïs ou blé-Inde', 'Seigle', 'Farine de tous les grains', 'Son on Orzo', 'Houblon', 'Miel', 'Souliers et bottes de caoutchouc'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Cuir', 'Peaux de chèvre', 'Peaux d'agneau', 'Peaux de veau', 'Peaux de chevreau', 'Cuir à harnais', 'Cuir à hausses', 'Cuir à semelles', 'Cuir taillé en formes', 'Cuir à patente', 'Toute espèce de cuir'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Cuir manufacturé', 'Bottines et souliers de femme', 'Bottines et souliers de jeunes filles', 'Bottines et souliers d'enfants', 'Bottes d'hommes', 'Souliers d'hommes', 'Bottes de jeunes garçons', 'Souliers de jeunes garçons'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Liquides, non spiritueux', 'Aile et bière', 'Aile et bière en bouteille', 'Cidre et poiré', 'Vinaigre', 'Maccaroni et vermicelli', 'Mélasse et lie de sucre', 'Huile d'olive', 'Do en jarre ou bouteilles', 'Huiles de saindoux', 'Do de lin'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Papier', 'à enveloppe', 'à imprimer', 'à écrire', 'à dessiner', 'à musique', 'Marbre ou vernis', 'Tissu', 'Carton et cartes', 'Bistol', 'à valise', 'Cartes à jeux', 'Patates', 'Provisions'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Viandes', 'Beurre', 'Fromages', 'Lard et jambons', 'Lard salé', 'Amariné', 'Frais'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Run', 'Sel, gros ou de roche', 'Epices', 'Cassie', 'Cannelle', 'Clous de girofle', 'Muscade', 'Piment', 'Poivre', 'Macis'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Spiriteux', 'Sucre', 'Cassonade', 'Bâtard', 'Dans lequel sont les confitures', 'Sucreries', 'Sirops', 'Thé', 'Tabac'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Cigars', 'Vin', 'Bois, douves, étalon ou mesure par mille', 'Douves à tonnes ou des Isles', 'Madriers, pin, par cent, étalon de Québec', 'Madriers, épinette, par cent, étalon de Québec'.

Table with 3 columns: Item, £ s. d. Includes 'Anspers, par douzaine', 'Rames, par paire', 'Bordages, planches, et toute espèce de bois scié', 'Pin blanc', 'Chêne, pas 1000 pieds cubes', 'Merisier', 'Frêne, orme, tamarac haematoc, et autres bois'.

(A continuer.)

LES ESTIMÉS POUR 1847.—Vendredi dernier les Estimés pour l'année courante ont été mis devant les deux chambres.

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes 'Net des douanes', 'Accise', 'Territorial', 'Droit des phares Canada Ouest', 'Impôts des banques', 'Hon. sur commissions de milice', 'Amendes', 'Casuel', 'Des travaux publics', 'Intérêt Provincial des dépôts d'argent publics'.

Balance au crédit du fonds consolidé le 31 janvier 1847. Estimé total des fonds.

Vendredi soir après quelques affaires de routine, l'inspecteur Général soumit au vote de la Chambre d'Assemblée réunie en comité différent items des estimés. Le salaire de l'adjudant-général de milice fut réduit de £1000 à £750 par année.

LA SESSION PARLEMENTAIRE.

Les projets de loi abondent, mais les mesures de l'administration ne viennent pas souvent. On paraît être sous l'impression ici qu'aussitôt le bill des douanes, celui des écoles et quelques autres passés, la chambre sera prorogée.

LA RÉSIGNATION DE LA MARIÉ PAR M. MILLS.—Les citoyens de Montréal ont appris avec regret ces jours passés que J. E. Mills, écuyer, voulait envoyer sa démission.

Sans connaître tous les détails de cette affaire, nous connaissons assez M. Mills pour savoir les motifs qui le font agir en toute circonstance et combien il est animé par l'amour du bien public.

Les dernières nouvelles de Québec et de la Grosse-Isle nous apprennent que plusieurs personnes, entr'autres un des capitaines de vaisseaux et 2 prêtres sont morts de la fièvre, qu'il n'y a plus aucun doute sur son caractère contagieux.

LA TEMPÉRATURE.—Depuis quelques jours nous avons ici une chaleur tropicale le thermomètre est de 88 à 90 à l'ombre! L'apparence de la récolte est très belle par tout le district. Le besoin de pluie se fait sentir.

Portrait de Jacques Cartier.—Ce magnifique tableau envoyé par la municipalité de St. Malo à la Société Historique et Littéraire de Québec, était exposé ces jours passés à l'Hôtel du Parlement en cette ville. C'est une œuvre remarquable exécutée sur un original peint par un artiste français M. Ameil du vivant du grand navigateur. Jacques Cartier est appuyé sur le bastingage du vaisseau regardant à l'horizon comme pour découvrir la terre. La pose hardie, l'expression des yeux, de la physionomie, les traits prononcés indiquant l'énergie du caractère, le courage, l'esprit aventureux, tout cela est bien selon la nature et admirablement fait. Les traits prononcés indiquant l'énergie du caractère, le courage, l'esprit aventureux, tout cela est bien selon la nature et admirablement fait.

Les Exilés Canadiens.—M. Fabre vient de recevoir de son correspondant de Londres une lettre en date du 18 juin, dans laquelle on lui annonce l'arrivée à Londres de trois exilés Canadiens: MM. P. H. Morin, son fils Achille et Pierre Pinsonnault, tous trois en bonne santé. Ces messieurs ont pris passage sur le Zénoua parti de Londres pour Montréal, le 16 juin. On peut les attendre à la fin de ce mois. Les huit autres arriveront dans le cours d'octobre.

MM. Casimir et Eugène, dont l'annonce est aujourd'hui dans nos colonnes font des tours de force et d'agilité prodigieux. Il faut les voir pour les croire. Les amateurs de la bonne gymnastique ne doivent pas manquer l'occasion de les voir. Ils ne seront pas déçus.

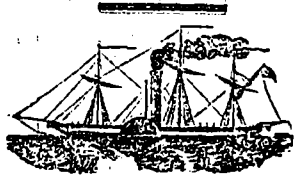
Ouverture du nouveau Théâtre Royal.—C'est samedi prochain 10 juillet prochain qu'a lieu l'ouverture du magnifique théâtre de Montréal. La somptuosité des décorations la splendeur des ornements, la perfection et la magnificence des scènes font de ce théâtre l'établissement le plus parfait qui soit sur le continent de l'Amérique. Rien n'a été épargné par le propriétaire pour le rendre digne de la grande métropole des Canadas-Unis. Ajoutons à cela que le locataire M. Skerrett a pris des engagements avec plusieurs des MEILLEURS ACTEURS D'EUROPE qui paraîtront successivement sur la scène, assistés par une excellente compagnie qui se compose d'acteurs déjà accueillis par le public, ainsi que de plusieurs nouveaux qui viennent réclamer leur part d'applaudissements. Le tout réuni forme une compagnie qui peut rivaliser avec toutes celles qui habitent de ce côté de l'Atlantique.

Nous recommandons aux amateurs de voir l'avance à se procurer des billets; car il y aura foule le soir de l'ouverture.

Le typhus.—Quelques cas de typhus se sont déclarés en ville. On craint fort que la maladie ne se répande parmi ses habitants. On ne saurait prendre trop de précaution pour prévenir une épidémie.

L'Album de juin sera prêt à nos bureaux demain mercredi.

Le président Polk à New-York.—Le cortège qui l'accompagne le président à son entrée dans New-York, offrira plus d'une particularité curieuse et caractéristique aux yeux des Européens. Dans une semblable occasion, les rues de Paris, de Londres ou de Vienne eussent été encombrées de gardes municipaux de toute couleur. Ici, point de gens d'armes d'aucune espèce pour maintenir l'ordre dans cette population de 200,000 âmes qui encombre les rues; il suffit de quelques policemen ayant un simple bâton à la main, et tout s'est passé paisiblement sans émeute et sans désordres. En ce qui concerne la garde citoyenne marchait un nègre portant à la main unseau rempli d'eau fraîche ou de limonade, et chaque militien venait de temps à autre puiser dans ce seau avec le gobelet de l'égalité pour éteindre sa soif. Plus d'un chef de peloton avait aussi à ses côtés un nègre portant son casque ou son shako à plumes remplacé momentanément par un casquette plus légère. Il y a sans doute beaucoup de gâchis dans tout cela, mais ce gâchis est racheté par une bonne foi qui désarme le fier et par une bonne volonté qui transforme, au besoin, ces soldats improvisés en hommes de fer et de granit.



NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DU CALEDONIA.

La malle anglaise du 19 de juin dernier est arrivée en cette ville ce matin. Les nouvelles politiques, comme on le verra plus bas, sont sans grande importance; les meilleures pour nous sont une réduction continue du prix des grains et des farines. La fleur était à 38s. et 40s. le baril.

Les apparences de la récolte en Europe sont très favorables.

ANGLETERRE.

12 juin 1847.

Hier soir, dans la chambre des Communes, lord Palmerston, en réponse au Docteur Bow-

ring, a déclaré que la marche adoptée par le précédent ministère, aussi bien que par le gouvernement actuel, avait été d'offrir la médiation de l'Angleterre pour faire cesser la guerre entre les Etats-Unis et le Mexique; mais que cette médiation n'avait été acceptée par aucune des deux puissances belligérantes.

M. Hamie interpellé ensuite le gouvernement sur l'intervention armée dans les affaires de Portugal, il conclut son long discours en proposant à la chambre de déclarer que cette intervention est insoutenable en principe et qu'elle amènerait probablement des conséquences sérieuses et fatales. M. Osborne seconde la motion, lord W. Paulet, et M. H. T. Baillie parlent également en sa faveur. Les partisans de l'intervention sont lord H. Vane, M. M. Milnes, et lord J. Russell. Sur la motion de M. P. Northwick, les débats sont ajournés à lundi.

Dans le cours de la discussion, les orateurs des deux camps ont cité une partie de la correspondance et des pièces communiquées aux chambres par le ministère. La longueur de ces documents ne nous permet pas de les insérer aujourd'hui; nous les reproduisons dans notre prochain numéro.

—Le Polyphemus, arrivé à Portsmouth le 10 au soir, nous apporte des nouvelles de Lisbonne du 5 et d'Oporto du 7 courant. Das Anas, commandant de la flotille de la Junte, s'est rendu à sir T. Maitland. Aussitôt que cet événement fut connu à Oporto, le peuple se livra à des manifestations énergiques, mais les mesures prises par le gouvernement maintinrent l'ordre. Cependant la Junte adressa une protestation au conseil anglais contre l'intervention étrangère et la saisie de ses navires sans aucune déclaration de guerre préalable et avant d'avoir eu connaissance de la lettre adressée par sir H. Seymour au comte das Antas. Lorsque le Polyphemus quitta Oporto, la Junte avait accepté les quatre articles qui lui avaient été proposés, ainsi il y a tout lieu de croire que la guerre civile touche à sa fin.

L'attention publique, un moment attiré sur le Portugal, s'est retournée tout entière vers l'Irlande. John O'Connell, fils aîné du libérateur, a été désigné et accepté sans opposition comme successeur de son père dans la direction de la société du rappel. Le nouveau chef de la vieille Irlande a fait voter aussitôt une série de résolutions portant en substance que le gouvernement anglais n'ayant pris aucune mesure d'un intérêt permanent pour l'Irlande, la société continuera de poursuivre le rappel de l'Union par les voies pacifiques. Il n'y a donc pas lieu de redouter la guerre civile. Le clergé est avec la vieille Irlande, et toute tentative au-dessus de la proportion d'une émeute demeure impossible sans le concours, ou du moins sans le consentement des évêques. Mais un bruit à courtu bien autrement redoutable qu'une guerre civile.

On dit que la maladie des pommes de terre se reproduit cette année avec une notable intensité. A cette nouvelle, tous les Anglais de s'écrier: "Si les pommes de terre manquent, qu'allons-nous faire de l'Irlande?" L'Angleterre a conquis, écrasé, foulé aux pieds l'Irlande. Tout ce qui pouvait s'enlever de cette île, l'Angleterre l'a pris, laissant aux Irlandais et aux poureaux le pomme de terre. Dans cette abjection matérielle les Irlandais se sont multipliés à l'abri du sentiment religieux. L'Irlande compte maintenant sept millions de catholiques dont O'Connell a fait un peuple. Si la pomme de terre manque, il faudra que l'Angleterre nourrisse les Irlandais qui par la conquête et son abominable régime elle a dépeuplés des moyens de pourvoir à leur propre subsistance.

Le parlement s'est occupé de cette situation. Dans la séance du 1er juin, lord Lincoln a demandé qu'une adresse fut votée pour prier S. M. de faire examiner par une commission s'il ne serait pas possible d'adopter un système de colonisation pour soulager la population de l'Irlande. Lord Russell s'est vivement opposé à cette motion. "Si vous parlez de colonisation, a dit le premier ministre, vous allez arrêter le mouvement d'émigration, qu'il importe au contraire d'entretenir. Déjà, malheureusement, les Etats-Unis et le Canada prennent des mesures qui rendent l'admission des émigrants plus difficile. Mon avis, a dit lord Russell en terminant est, au contraire, que la chambre présente une adresse à la reine pour appuyer les efforts du gouvernement en faveur de l'émigration."

La proposition de lord Russell a été votée. Mais l'émigration est un faible palliatif, et la terrible question que les Anglais se posent à eux-mêmes reviendra toujours: "Si la pomme de terre manque, qu'allons-nous faire des Irlandais?"

IRLANDE.—Il y a eu, le 31 mai, à Dublin, un meeting du comité de l'association, auquel assistait et que présidait M. J. O'Connell (fils aîné du libérateur). M. J. O'Connell paraît s'être plongé dans une affliction profonde. L'objet du meeting était d'aviser à la position du rappel dans les circonstances actuelles.

On a l'intention de noliser un steamer pour aller chercher au port le plus voisin les restes de Daniel O'Connell et les transporter en Irlande; par Liverpool ou par Falmouth. On croit qu'ils seront enterrés à Derrynane-Abbey. Le docteur Miley et le plus jeune des fils du libérateur sont partis pour Rome avec le cœur d'O'Connell, suivant son dernier vœu. Le corps embaumé est placé, en attendant le retour de ces messieurs, dans la belle petite chapelle della Croce (de la Croix), attenante à l'église de Notre-Dame-delle-Vigne. La chapelle est fermée, excepté aux heures où l'on célèbre le service divin; des torches funéraires brûlent nuit et jour autour du catafalque. Les administrateurs de M. O'Connell ont résolu d'honorer sa dépouille mortelle par une grande et solennelle procession funèbre dans les rues de Londres (si le corps passe dans cette capitale avant d'être transporté en Irlande). Le clergé catholique

fera célébrer une messe solennelle de Requiem sur le cercueil, dans la chapelle de Romefields.

ETATS-ROUMAIS.—On écrit de Rome, le 27 mai: "Le pape est parti ce matin de Rome pour Subiaco; des milliers de personnes l'ont suivi. Comme on pense que Sa Sainteté, qui sera de retour sous peu de jours, ne rentrera à Rome que dans la nuit, le peuple a préparé 12,000 torches pour aller à sa rencontre. Le cœur d'O'Connell est arrivé à Rome, accompagné par l'un de ses fils, Daniel O'Connell, et le docteur Miley; il a été déposé dans l'église de Sainte-Agathe, qui est desservie par les prêtres du collège irlandais. Ils ont célébré, lundi dernier, un service funèbre pour l'illustre défunt Daniel O'Connell sera reçu en audience particulière par le pape aussitôt que S. S. sera de retour. On attend ici, d'un moment à l'autre, la reine Christine d'Espagne, venant de Naples où elle est maintenant."

—On écrivait de Rome le 25 mai: "Le cardinal Micara, doyen du Sacré-Collège, est mort hier à cinq heures du soir à l'âge de soixante-deux ans. On se rappelle encore le discours qu'il prononça l'an dernier, à la première réunion du Sacré-Collège après la mort de Grégoire XVI, et dans lequel il démontra la nécessité d'adopter un système de réformes pour l'administration civile et ecclésiastique. Sa fortune s'éleva à 100,000 écus romains (510,000 fr.). Il laisse 40,000 écus (216,000 fr. environ) aux salles d'asile, quelques legs à ses amis et à ses domestiques, et le reste à son veuf, qui est dans la préfecture. Le peuple se prépare à assister en masse à ses funérailles, qui auront lieu après-demain jeudi."

—Outre la mort de ce prince de l'église, on annonce encore celle du cardinal Acton, décédé à Naples, et celle du cardinal Fignatelli, archevêque de Palerme.

ESPAGNE.—Le nonce du pape, M. Brunelli, est arrivé à Madrid le 29 mai au soir. Il a été reçu au son des cloches de toutes les églises, et l'église des Italiens a été illuminée. Le ministre des affaires étrangères président du conseil, et le ministre de grâce et justice se sont présentés, le 30, au palais de la nonciature. M. Brunelli est venu, le 31, rendre visite aux deux ministres. On dit ce prélat animé des plus conciliantes dispositions. —Un décret de la reine d'Espagne, du 2 juin, autorise le prince de la Paix à rentrer en Espagne avec tous ses titres et ses honneurs.

MARCHÉS DE LIVERPOOL.

Table with 4 columns: Commodity, Price, etc. Items include BLE, Canadian, white, POIN blanc du Canada, FLEUR par baril, Douce du Canada, Bois, Pin jaune du Q. p-pied, Pin rouge, Chêne, Orme, Frêne, Mâts de pin jaune, Do pin rouge.

Nassances.

En cette ville, hier, la dame de Alphonse de Salaberry, fér., a mis au monde un fils. A Longueuil, vendredi dernier, l'épouse de M. Pierre Brunel a mis au monde trois enfants qui sont morts depuis.

Mariages.

En cette ville, le 30 juin, par Messrs Fay, Charles Fay, écuyer, de Sandwich H. C., à demoiselle Mary McGuckin. A Berthier, le 14, M. A. F. Masse, marchand de l'endroit, et ci-devant de Québec, à Dlle Elizabeth Leclair, fille de M. J. B. Leclair, de Berthier.

Decès.

A St. Roch de l'Achigan, le 25 juin dernier, à l'âge de 16 ans et 2 mois, après une maladie de 20 mois, Marie Malille Dina, fille de P. Octave Roy, fér., marchand du lieu. Douée des qualités de l'esprit et du cœur, elle n'avait cessé d'être l'objet de l'affection de ses parents et connaissances; vous qui l'avez connue, pleurez sur elle, car il ne vous reste plus qu'à en souvenir. En cette ville, avant hier, vers 5 heures du soir, après une longue maladie, François Pierre Terroux, fér., avait âgé de 42 ans. A Québec, le 3, M. Jean Bte. Drapeau, mesureur de bois, âgé de 55 ans.

THEATRE OLYMPIQUE.

Place Jacques Cartier, Aujourd'hui Mardi, GRANDE ET BRILLANTE REPRESENTATION DONNEE PAR LES DEUX FREEE CERCLES FRANÇAIS.

M. CASIMIR et M. EUGÈNE ont l'honneur d'annoncer au public de Montréal que CE SOIR, le 6 juillet, ils donneront une grande soirée de leurs EXERCICES EXTRAORDINAIRES. M. Eugène, premier modèle de l'Académie de peinture de Paris, est sans contredit l'homme le plus capable et le plus fort qui ait paru jusqu'à ce jour. Ces messieurs se feront connaître en exécutant des tours d'agilité et de force qui n'ont jamais été exécutés que par eux seuls. M. Casimir, premier tambour de France, ayant obtenu la Médaille en or de Sa Majesté, Louis Philippe, roi des Français, après avoir exécuté avec cette agilité qu'on lui connaît des tours de force, battra sur DIX TAMBOURS avec une facilité vraiment surprenante il fait le voir pour le croire. Il imite avec des tambours, la charge, la retraite, le mousquetier, le canon, la mêlée et autres scènes du champ de batailles et aussi le son de cinq tambours sur un seul. Ces Messieurs préviennent le public de Montréal qu'ils ne négigeront rien pour que les personnes qui voudront bien les honorer de leur présence aient placés très confortablement.

6 juillet, 1847. JOSEPH DOUTRE, AVOCAT, établit son Bureau à l'étage ci-devant occupé par M. CARTIER. Rue St. Vincent, No. 12. 4 mai.

Nouveau Theatre Royal.

QUARRÉ DALHOUSIE: M. SKERRETT a l'honneur d'annoncer que le NOUVEAU THEATRE sera OUVERT pour la SAISON, SAKDOY SOIR, LE 10 JUILLET.

Le premier et grand acteur Mr. J. WALLACK, des Théâtres de Covent Garden et de Erury Lane, (ou à la place de l'annonceur) fera sa première apparition à Montréal, dans le rôle de BENEDICK, Comédie de Shakespeare, intitulée

MUCH ADO ABOUT NOTHING.

assisté par les acteurs de première force suivants: Claudio... Mr. Drott, (du Park Theater, N. Y., sa première apparition.) Don Pedro... Mr. Palmer, Don John... Mr. Ward, Dogberry... Mr. Skerrett, Leonato... Mr. Pender, Borchio... Mr. DeWaldan, Friar (sa 1re apparition)... Mr. McDonald, Beatrice... Mrs. Skerrett, Hero... Miss Maywood, Ursula... Miss Flynn, Margaret... Miss Fray.

Avant de commencer la première PLYMOUTH NATIONAL sera chanté en chœur par toute la compagnie.

UNE ADRESSE D'OUVEREURE.

Ecritre pour l'Adresse sera délégué par Mr. Skerrett. Après la Comédie, Melle St. CLARA dans un PAS SEUL FAVORI.

Le spectacle se terminera par la farce populaire de TOM NODDY'S SECRET.

Pour cette occasion les portes seront ouvertes à sept heures; l'Adresse sera faite dix minutes avant 8 heures, et le rideau se lèvera à 8 heures précises. Loges, Or.; Parterre, 2s. 6d.; Galleries, 1s. 3d. Locataire et Directeur... M. G. SKERRETT, Souffleur et Directeur de la scène, M. R. J. JONES. 6 juillet, 1847.

PROVINCE DU CANADA, District de Montréal.

A SAVOIR: EN BANQUEROUTE. Dans l'affaire de HUGUES LEMOINE DE MARIIGNY—Banqueroutier. A VIS PUBLIC est par le présent donné que la partie suivante des biens immeubles appartenant à la dite Banqueroute sera vendue par Émile à l'HOTEL DU CANADA, rue de St. Gabriel, dans la Cité de Montréal. VENDRE, le NEUVIEME jour de JUILLET prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, savoir: La moitié indivise de cet immeuble, connu comme Solgrouve de Ramay, dans le dit District de Montréal, dans la partie de cette Province, ci-devant appelée Province du Bas-Canada, contenant 40,200 Arpents plus ou moins, en superficie, bornée en front par une partie du Fief St. Charles, par une partie du Fief Bourchemin, et par une partie de la Rivière Yamacka du côté est, et arrière par le Township de Upton, du côté ouest par la Seigneurie Compagnie, avec la moitié indivise de la Maison Seigneuriale, Dépendances, un Moulin à Sable et à l'Arine, ainsi avec la moitié indivise de tous privilèges, rentes seigneuriales et autres droits attachés, appartenant à la dite Seigneurie comme possédés par le dit Banqueroutier. Pour être vendus sans réserve, pour argent comptant.

Par ordre HARDOUN LIONAIS, DAVID LAURENT Syndics. L. LA HARKIN, Encanteur.

25 juin. N. B. La vente ci-dessus au lieu d'avoir lieu à l'hôtel du Canada, rue St. Gabriel, ainsi qu'annoncée, aura lieu le 9 juillet prochain, à onze heures de l'avant midi, dans cette partie du Palais de Justice, en la cité de Montréal, ou siège habituellement la Cour de Banqueroute. Par ordre, HARDOUN LIONAIS, DAVID LAURENT Syndics. L. J. HARKIN, Encanteur.

Montréal, 30 juin, 1847.

COURS DE LANGUE FRANCAISE EN 60 LEÇONS.

Il est Souhaité à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce jour'hui, un cours suivi et raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue Française grammaticalement; il se flatte de pouvoir donner ce nouveau mode d'enseignement en SOIXANTE LEÇONS. Il veut compter beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant le succès qu'il a obtenu, jusqu'à ce jour seront produits à quiconque les désirera voir. Pour plus amples informations, s'adresser au sousigné, en la maison de Pension de Mde GIROUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque jour de 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M. M. L. Courcier s'ouvrira à domicile aux Dames et aux Demoiselles qui voudront bien l'honorer de leur confiance; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux messieurs, ils suivront le Cours chez MADAME GIROUX. CHS. H. LASSISERAYE. Montréal, 30 juin, 1847.

EAUX DES SOURCES DE VARENNES.

Il est Souhaité avertir le public qu'il a été nommé L'AGENT pour cette ville, pour la vente des eaux salubres des SOURCES DE VARENNES. Ceux qui désirent s'en procurer voudront bien s'adresser au No. 63 rue St. Paul, vis-à-vis le marché Bonsecours. Wm. McDONALD. 1er juin.

BRASSERIE PIGEON.

Il est Souhaité étant obligés de se tenir souvent à leurs tables du pied du courant où se trouvent leur bière d'été, informant respectueusement les personnes qui désirent leur transmettre des ordres, qu'elles doivent les leur au Bureau de Poste où leurs vendeurs passent régulièrement tous les jours. PIGEON, DORAY et SAVAGEAU. 31. Montréal, 5 Juin, 1847.

PIANO A VENDRE.

UNE personne qui part pour l'Angleterre, désire vendre un Piano de manufacture anglaise, valant 250. et n'ayant que deux ans d'usage. L'instrument sera garanti de force qualité, et restant d'accord 12 mois de suite.—25 mai.

O. MORIN, NOTAIRE PUBLIC. Officié avec L. S. MARTIN, No. 6. RUE ST. LAURENT. 6 juillet, 1847.

PERDUE. Le 22 du courant, au Roué à Montréal, une CASQUETTE MILITAIRE garnie d'argent et d'acier, le mousquetier qui, par inadvertance, a pu s'en emparer est prié de bien vouloir l'adresser au bureau de l'Adjutant Général de Milice. 23 juin, 1847.

ECOLE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE DE MONTREAL.

L'ECOLE de Médecine et de Chirurgie de Montréal donne cette année ses leçons de "Médecine Légale" et de "Principes de Médecine" séant sous sa direction le 4 AOUT prochain, à 11 heures A. M. Les Cours auront lieu dans l'ATHÉNÉE rue St. URSULA. Les applications doivent être faites au Secrétaire, DR. SUTHERLAND. 11 juin, 1847.

UN SECOND CONCOURS, au même lieu, à la même heure, aura lieu le 16 AOUT prochain d'être des professeurs d'Anatomie et de matière médicale. 18 juin.

C. P. LEPROTON, LIBRAIRE, RUE SAINT-JOSEPH.

VIENT d'ouvrir un Magasin dans la rue St. JOSEPH, PAR DE LA COLLEGE PAROISSIALE. Il sera toujours en main, toutes sortes de Livres d'Écoles, de Prêtres, et de Plébs, des Jouets pour les enfants, etc. Il se chargera de tout ordre et commissions de Libraire pour l'Étranger. 11 mai 1847.

AVIS.

LES CENSITAIRES de l'île de Montréal, de St. Sulpice et du Lac des Deux Montagnes, sont avertis: 1. Que le délai de sept années accordé par l'Ordonnance de Sa. M. J. C. XXX (8 Juin 1840) pour le paiement des arrérages de LOTS ET VENTES étant expiré le 8 courant, les dits Lots et Ventes sont maintenant exigibles. 2. Que les taxes de Commutation fixés par la dite Ordonnance pour les sept années à compter depuis le 8 Juin 1847 au 7 Juin 1854, seront comme suit: Au lieu d'un Vingtième..... UN DIXIÈME. " d'un Soixantième..... UN QUATRIÈME. " d'un Douzième..... UN DIXIÈME. Aucun Censitaire ne peut demander la Commutation avant d'avoir liquidé les arrérages sur les terrains qu'il veut commuer. Toute commutation qui ne s'élève pas à £100, est payable comptant; celle montant à £100 et au-dessus, peut, à la volonté du Censitaire, rester sur le terrain, à rente foncière rachetable. Tout nouveau acquéreur qui se présentera pour commuer dans les 20 jours après son acquisition, obtiendra remise de ses propres lots, en payant comptant le montant de la commutation; mais le terme de 20 jours est de rigueur, et ceux qui négligeront de se présenter dans ce temps, auront, en sus de la commutation, à payer les lots et ventes. JOSEPH COMTE, Fidei Procurator. Montréal, 9 Juin 1847.

En vente à la Librairie Canadienne.

D'E. R. FABRE & CIE. RECUEIL de Jurisprudence civile du Pays, de droit écrit et coutumier par M. GUY DU ROUSSEAU DE LACOMBE, 1 volume. TRAITÉ DE L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE, où l'on examine tout ce qui regarde la Jurisdiction en général, la compétence, les Fonctions, Devoirs, Rang, Séances et Privilèges des officiers de Judicature, etc., etc., par M. JOUSSE, 2 vols. 45. TRAITÉ DES HYPOTHEQUES, par M. le BARON GRENIER, 2 vols. 40. Rue St. Vincent, No. 3. 7 mai 1847.

SITUATION DEMANDÉE.

UN jeune homme d'une famille respectable, qui a fait un cours d'étude, désireux de se placer dans une campagne de Montréal, pour y tenir une école modèle. Les meilleurs documents seront fournis en temps et lieu. Le français, le latin, le grec, l'anglais, la tenue des livres, la musique vocale et instrumentale, faisant les principaux fondements de l'école. Un cours régulier sur la théologie serait offert, si le lieu présentait quelque avantage à cette science. Pour plus amples informations s'adresser à M. l'éditeur de la Revue Canadienne à Montréal, rue St. Vincent, No. 15, franc de port. 18 Juin, 1847.

EN VENTE.

UNE TÊTE D'ANATOMIE CHIRURGICALE, EN CUIR REPOUSSÉ. Publié par MM. les Drs. Carteaux et Chailion. CETTE TÊTE est peinte d'après nature avec beaucoup de soin et fixée sur une planchette légère, etc. PRIX. £3. E. R. FABRE & CIE. Rue St. Vincent, no. 3. 4 Juin, 1847.

AVIS IMPORTANT.

AUX ABONNÉS De la Ville et des Campagnes. Le premier semestre de l'année 1847 expiré dans quelques jours. Nos abonnés dans la ville voudront bien ne pas tarder à payer le montant de leurs comptes à notre collecteur ou à nos bureaux. Nos abonnés des campagnes sont priés de se conformer également à nos conditions d'abonnement sans délai, point de journal.

JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT.

Rue Côté, derrière la banque de Montréal,

M. GUILBAULT, à l'honneur d'annoncer aux amateurs de Belle plantes qu'il vient d'arriver d'une excursion dans le sud et qu'il a rapporté avec lui une quantité de plantes plus rares, ce qui avec la collection qu'il possédait et ce qu'il reçoit en ce moment d'Europe, forme la collection, la plus étendue, qui ait été offerte en Canada.

ARRANGEMENTS POUR 1847.

LE RICHELIEU, CAPITAINE J. F. SINCENNES,

PLACES DE DÉPARTS. DE MONTRÉAL, DE CHAMBLAY.

Table with columns for departure times and destinations (Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Charles, Belœil, St. Mathias, Chamblay).

AGENTS: Sorel, St. Charles, Chamblay.

BANQUE D'EPARGNES DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

Montr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs.

W. Workman, Président. Francis Hincks, A. LaRoque, V. Président. H. Mulbolland, L. H. Holton, Jacob DeWitt, John Tuly, Joseph Bourret, Damase Masson, P. Beaubien, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PER CENT sur tous les Dépôts. Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées).

JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier.

Table with columns for deposit types and amounts (MONTANT des dépôts, Montant déposé, Augmentation depuis).

Bureau de la Banque d'Epargnes de la Cité et du District, no. 46, Grande rue St. Jacques, près de l'Ottawa Hotel.

IMPRIMERIE de la REVUE CANADIENNE. On exécute à ce bureau toutes sortes d'ouvrages, sous le plus court délai, à des prix réduits.

ETABLISSEMENT CANADIEN DE FERRONNERIE, ENSEIGNE de la CHARRUE DOREE, No. 91, Cois des rues St. Paul et St. Denis.

BIJOUTERIE NOUVELLE.

No 80, RUE ST. PAUL, L. P. BOIVIN, No 80, RUE ST. PAUL.

VIS A VIS LA PLACE JACQUES CARTIER, L'HONNEUR d'informer ses amis et le public qu'il vient de recevoir par les arrivages du printemps un assortiment considérable d'articles de BIJOUTERIE NOUVELLE et du dernier goût parmi lesquels sont les suivants:

MONTRES ET HORLOGERIE. Montres de dames émaillées en or, couvertes. Do do do double boîte. Montres de messieurs en or couvertes et double boîte, Lever et Lepine.

PENDANTS OU BOUCLES D'OREILLES DU DERNIER GOUT, EPINGLETTES, EPINGLES, BAGUES DE PIERRES PRECIEUSES.

UN GRAND ASSORTIMENT D'OBJETS D'ART ET DE FANTAISIE, LADIES COMPANIONS.

ECRIROIRES, Boîtes à ouvrages pour dames, boîtes de toilette pour messieurs, boîtes à montures d'écaillés, boîtes et secrétaires de bois rose, Thermomètres, Pots pour l'eau chaude couverts, Compas de poches.

Montréal, 8 juin, 1847.

HOTEL DES SOURCES DE VARENNES.

LES PROPRIETAIRES des Sources de Varennes ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent d'ouvrir leur Hôtel pour recevoir les visiteurs durant la belle saison.

IMPORTATION DU PRINTEMPS MARCHANDISES NOUVELLES.

M. ALEXANDER SIMPSON, ANNONCE respectueusement aux dames et au public de Montréal, l'arrivée par l'Erromanga, de partie d'un des plus beaux et des plus considérables assortiments de CHALES qui ait jamais été importé en cette Province.

Une grande variété d'étoffes fashionables pour HABILLEMENTS DE DAMES. 500 Collets et Chemisettes du plus beau travail à l'aiguille, des plus nouveaux patrons A MOITIE PRIX.

UN SEUL PRIX DEMANDE. No. 1751, rue Notre-Dame, l'Ancienne Banque d'Epargne. 1er juin 1847.

BEAUBIEN & FRERE.

No. 124, RUE NOTRE-DAME, (VIS-A-VIS L'EGLISE ANGLAISE.)

INFORMENT respectueusement leurs nombreuses pratiques et le public en général, qu'ils viennent de recevoir leur assortiment général de marchandises du printemps, parmi lesquelles se trouvent le meilleur choix de CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FANTAISIE.

SALLE DE CONCERT ET DE PANORAMA. PLACE JACQUES CARTIER.

LE Public est respectueusement informé que le nouvel établissement susdit sera ouvert pour sa réception, MERCREDI SOIR, 3 JUILLET 1847, où l'on représentera le spectacle d'un BEAU PANORAMA MOUVANT, représentant la ville de Moscou, au temps de son invasion par Napoléon et sa Grande Armée en 1812.

J. P. Leprohon, Avocat, A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST VINCENT, No. 8—Octobre.

DR. MACDONNELL, A Déménagé de la rue Craig, Au No. 51 Grande Rue Saint Jacques. LACOSTE & MORIN, Notaires, Coin des Rues Ste. Thérèse et St. Gabriel.

A L'ENSEIGNE DU CASTOR.

No. 122, RUE ST. PAUL. HARDS FAITES, MARCHANDISES SECHES, &c.

MR. LOUIS PLAMONDON

A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir à l'endroit indiqué un vaste Magasin de Hardes Faites et de Marchandises Seches et d'Habilllements tout faits.

Table listing various clothing items and their prices (500 Surtouts, 200 Gilets, 800 Habits de Tweed, etc.).

HABILLEMENTS FAITS SUR MESURES.

Table listing made-to-measure clothing items and prices (Habits de Drap superfin, Do. Dor Froek, Pantalons de beau Drap fin, etc.).

M. LOUIS PLAMONDON ayant à son service des Tailleurs habiles sera toujours au courant des modes nouvelles, les ou vrag's sont garantis. Habillments d'enfants de toutes grandeurs et qualités de 10s. à 20s.

15 POUR 100 MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS. POINT DE SECOND PRIX.

203. RUE NOTRE-DAME. MARCHANDISES NOUVELLES. (Partie Ouest.)

Première Importation de la Saison. J. B. BROWN, annonce respectueusement aux Dames de Montréal, qu'il vient d'ortment de MARCHANDISES d'ETE d'un choix le plus nouveau et le plus à la mode, de

MARCHANDISES DE PARIS, CONSISTANT EN MOUSSELINE de LAINE française, MOUSSELINE, BAREGES, CHALES de Barège de Satin rayé, COLLETS en Mousseline brodée, CHEMISSETTES, RUBANS pour Chapeaux, GANTS de la meilleure manufacture de Paris, FLEURS Artificielles d'une grande variété, DENTELLES, FRANPE, BOUTONS, etc. etc. Montréal, 7 mai, 1847.

5.000 PIECES DE TAPISSERIES, de toutes couleurs et d'une grande variété de Patrons. A vendre à bon marché au No. 122, Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel.—7 mai. Ls: PLAMONDON.

165. RUE CRAIG. TAPIS A L'HUILE. 165. RUE CRAIG.

GRANDE VARIETE DE PATRONS ET DE COULEURS. A VENDRE PAR M. A. SABBAREZ, au No. 165, Rue Craig, près du MARCHÉ A FOIN.

4000 verges de Tapis FLEURIS A PHUILE, De Patrons magnifiques et variés aussi pour Couvertures de Tables, Pianos etc. Toiles et Soie cirées pour différents usages, Toiles pour Chapeaux, Capots Mantoux, &c.—7 Mai

ANCIEN Etablissement de CHAPEAUX de LONDRES. MAISON de Chapellerie DE LONDRES. Une porte au Nord de la Place d'Armes, Rue Notre-Dame.

REÇU par les derniers arrivages d'Automne, par le Great Britain et le Lady Seaton et attendu de jour en jour par le Great Britain et le John Bull un magnifique assortiment de CHAPEAUX DE SOIE, SATIN, VELOURS ET DE CASTOR, à vendre par la Sussigné à ses bas prix ordinaires, à l'ancien établissement de Chapellerie de Londres, une porte au nord de la Place d'Armes, rue Notre-Dame. 4 mai 1847. ANDREW HAYES.

A. & T. LESPERANCE, RUE ST. PAUL, NO. 78 & 82, PLACE JACQUES CARTIER. NO. 78 & 82

VIENNENT de recevoir une partie de leurs MARCHANDISES du PRINTEMPS, consistant en Draps fins et superfins, Casimirs, Soiries, Subans, Toiles, Lainages et Cantonades en grandes variétés.

CHAPEAUX FRANÇAIS et ANGLAIS des goûts les plus récents. Ils ont toujours meilleurs tailleurs et de matériaux garantis. Ils confectonneront aussi les hardes à ordre pour lesquels ils gardent les premiers ouvriers.

MAGASIN DES CHAPEAUX de LONDRES. HENDERSON, FRERE & CIE. VIENNENT de faire débarquer du steamboat de ce matia, un assortiment complet de CHAPEAUX DE PARIS à la dernière mode, vejus par la voie de Liverpool par le Charles Jones maintenant à Québec.—24 mai.

BAINS DE MONTREAL, No. 50, Rue Craig. Seront maintenant ouverts tous les jours au public, depuis 5 heures A. M. à 10 heures P. M.—Chaque Bain TRENTE SOUS. Montréal, 30 Avril, 1847. GEO. GARTH.